

Une histoire de rencontre

Un expert en sciences humaines et religion demande à Jésus: Quel est le plus grand commandement? Sur quoi l'homme peut-il tenir pour faire le bien, pour être bien...pour vivre.

Vous la connaissez tous cette question, parce que vous vous la posez et parce que nous nous la renvoyons les uns aux autres sans cesse, comme un tison ardent qui nous brûle les doigts et qu'on lance au plus proche parce que on ne peut plus le tenir. Donnez-nous des solutions pour résoudre nos problèmes; nos problèmes de santé, de travail, d'argent, de relation, d'organisation, de justice et de paix et...tout le reste.

La première surprise de ce récit que nous venons d'entendre, c'est que c'est un expert, un savant qui pose cette question à Jésus. C'est qu'il existe des experts auxquels la vie a appris la sagesse. Bien sûr il y aura toujours des experts qui vous diront que tout va s'arranger et qu'il suffit pour ça d'être sérieux et compétents et d'appliquer les bonnes solutions. Il y aura toujours des gens qui vous diront qu'il suffit d'une bonne gestion, d'une véritable rigueur économique. Qu'il suffit d'une bonne prévention sociale et médicale, d'une bonne étude sociologique ou théologique d'une bonne formation, d'une bonne organisation ... bref d'un vrai changement, pour que tous nos problèmes humains soient résolus. L'expert qui pose la question à Jésus sait tout cela, mais il a appris aussi que l'histoire de nos vies, de nos familles, de nos villes, de nos pays balaye sans cesse nos solutions avec une dramatique facilité. C'est pourquoi il va recevoir l'étonnante réponse de Jésus, il va l'accueillir, l'écouter, la faire sienne. C'est qu'il n'est pas loin du royaume.

C'est vrai qu'elle est étonnante cette réponse de Jésus: Il ne dit pas: tu vas faire ceci ou cela, Il dit écoute...alors écoutons encore quelques instants.

D'abord sa parole est un murmure, comme un secret d'amour. Un secret d'amour, vous savez cette bouffée de paix et de joie qui vient habiter votre corps quand la vie vient à vous, comme un cadeau, à cause d'un mot d'enfant, à cause du sourire d'une maman, de la main d'un père qui se pose sur votre épaule, à cause du retour des amis, à cause d'un matin lumineux, après une nuit de travail, d'une guérison après la maladie, à cause d'une rencontre, d'une parole, d'un geste qui vont diminuer votre deuil, votre angoisse...

Oui le voilà le premier commandement: notre Dieu est unique, Il est l'Unique, alors aime- le de tout ton cœur, de tout ton souffle, de tout ton esprit, de toutes tes forces. Oui laissons fleurir en nous ce secret d'amour, c'est ça le plus important, le plus décisif pour nous et pour la terre entière.

C'est ça qui fait de nous des croyants, des vivants, des êtres de lumière.

Ecoutez votre voisin, votre voisine assis à côté de vous, celui que vous connaissez, et celui que vous n'avez pas vu, celui que vous aimez et celui que vous ne pouvez pas voir: dans son cœur palpite doucement ce même secret d'amour. C'est ça qui nous rassemble ici, Lui, le Seigneur et notre histoire d'amour avec Lui. Et n'allez pas me dire que ça n'a rien à voir avec la vie politique, sociale, économique.

Ecoutez encore: notre Dieu est l'unique Seigneur. La parole est blessure qui nous ouvre le jour. Une blessure qui nous ouvre le jour, vous savez cette bouffée de liberté et d'espérance quand la loi de Dieu vous vient enfin comme un cadeau. Rappelez-vous, vous étiez plein de violence à cause d'une injustice, ou à cause de la réussite de votre frère et ça hurlait en vous de vengeance, de dépit. Et voici qu'une voix vous a dit: arrête ton cinéma calme-toi, tu ne désireras pas de mal à ton voisin, à ton frère, à ton mari, à ton chef, à tes enfants, à tes ouvriers...et puis des jours, des semaines plus tard, vous avez fini par obéir et vos yeux se sont ouverts et vous avez dit dans votre cœur; le Seigneur avait raison!

Rappelez-vous vous étiez envahis, le jour et la nuit par un désir forcené à cause d'une personne, d'une maison, d'une place, et une voix vous disait: lâche-prise, quitte, perds, dépouille-toi: tu ne convoiteras pas...Et si des mois plus tard vous avez fini par obéir, vos yeux se sont ouverts et vous êtes devenus libres, attentifs à ceux qui vous aiment, à votre tâche et vous avez dit dans votre cœur: le Seigneur avait raison, sa loi est douce comme le miel. Qu'est-ce qu'Il doit m'aimer pour m'avoir attendu si longtemps et pour que ça me fasse tant de bien aujourd'hui cette blessure d'hier.

Voilà notre véritable histoire d'amour avec notre Dieu, elle est fragile, vulnérable et votre sœur et

vosre frère, à vos côtés connaissent aussi cela. Et s'ils n'ont pas encore fait attention à cette voix, vous savez, vous que le Seigneur les cherche les attend, les appelle.
Alors aimez vos frères comme toi-même car c'est ce secret d'amour, car c'est cette blessure qui est la chair de notre chair, le cœur de notre existence.